

L'ALLEMAGNE, UN/MON PAYS D'ÉMIGRATION?

Réflexions sur la nostalgie d'un pays abandonné

Jana Burgerová

L'auteure se confronte aux blocages qui lui rendirent difficile d'accepter de manière ouverte et cordiale sa nouvelle réalité de vie à Munich après son émigration involontaire de Prague en 1968. Elle argumente que la décision initiale de ses parents d'émigrer en 1950 des États-Unis en Tchécoslovaquie était dictée par des représentations idéalisées et par l'incapacité d'interpréter correctement les signes d'avertissement. Selon l'auteure, ils auraient transmis ces vœux irréalistes et le déni, qui y ait été lié, à leur fille sous la forme d'une empreinte transgénérationnelle. Les préjugés contre l'„Occident diabolique“ et le rejet de tout ce qui était allemand l'ont „handicapée“ en tant qu'adulte dans son développement personnel. Ce n'est qu'une fois devenue psychanalyste qu'elle a réussi à rompre ce mécanisme. Pour illustrer que cela arrive fréquemment dans l'histoire, l'auteure utilise le scénario du film „Nostalgia“ du réalisateur italien Mario Martone.